



Avis de recherche

Où en est Eurométhode ?

Eurométhode est le nom d'un projet, financé par les instances européennes, qui alimenta les colonnes de la presse informatique lors de son lancement en 1990. Eurométhode voulait offrir aux clients et aux fournisseurs de systèmes d'information, un référentiel commun pour harmoniser leurs relations contractuelles.

L'engouement, qui se manifesta à l'occasion de la diffusion de la première version en 1995, semble s'être dilué progressivement dans l'indifférence générale. Mais une résurrection est toujours possible.



La naissance de l'Eurogroup

Le projet Eurométhode, développé dans le cadre des communautés européennes, se proposait de dynamiser le marché européen des systèmes d'information.

Il s'agissait de doter les acteurs européens d'une culture commune dans le domaine des relations contractuelles entre clients et fournisseurs de systèmes d'information ; ceci pour favoriser l'efficacité de leurs échanges techniques et commerciaux, en dépit des diversités de pratiques linguistiques et méthodologiques.

Il n'était pas question de se substituer aux méthodes déjà existantes :

- de développement (comme MERISE, SSADM, DAPHNE, NIAM, etc.) ;
- de conduite de projet (comme SDMS, EXPERT, METHIOD/1, etc.) ;

mais de construire et de diffuser un référentiel contractuel pour gérer les phases de l'adaptation d'un système d'information :

- passation de marché : appel d'offres, offre, sélection des fournisseurs ;
- production : recette des fournitures, acceptation des plans et des états d'avancement ;
- clôture : recette, clôture du contrat.

L'acte de naissance d'Eurométhode fut signé à Madrid en janvier 1989, il y a tout juste 10 ans.

La réalisation du projet fut confiée au Consortium Eurogroup, animé par Marcel Franckson de SEMA Group, qui réunissait des acteurs des entreprises suivantes : CGI (France), British Telecom (Royaume-Uni), Finsiel (Italie), INA (Portugal) DataCentralen (Danemark), Volmac (Pays-Bas), Eritel (Espagne), Softlab (Allemagne) et, au départ, EMSC un regroupement de constructeurs européens : Bull Olivetti Siemens, lequel se dispersa au bout de quelques semestres.

Les travaux de l'Eurogroup furent menés en anglo-européen. Les résultats ont été traduits en français.

Les acquis d'Eurométhode

Eurométhode se présente sous la forme d'un ouvrage de trois cents pages qui réunit un ensemble de concepts accompagnés d'un dictionnaire.

Outre le référentiel de relations entre clients et fournisseurs (concepts et terminologie), Eurométhode guide la définition de bases contractuelles :

- expression des besoins par la description de l'état initial et de l'état final du système ;
- analyse objective, par les deux parties, des facteurs de complexité et d'incertitude afin d'estimer les risques du projet ;
- stratégie d'adaptation (en une fois, incrémental, évolutionnaire) ;
- jalonnement du cycle de vie par des points de décision ;
- établissement du plan de livraison en distinguant :
 - * les livraisons du domaine cible : éléments opérationnels et documentations associées ;
 - * de celles liées au projet : gestion de projet, assurance qualité ;

Le pôle français : la CCM

À l'issue du colloque de présentation de la première version en mai 1995, la CCM (Commission Centrale des Marchés du Ministère de l'Économie et des Finances), créa, fin 1995, un pôle français destiné à faciliter la mise en œuvre d'Eurométhode en France.

Ce pôle réunissait un large éventail des acteurs du marché français des systèmes d'information :

- grands donneurs d'ordres : Administrations, entreprises publiques ;
- principales sociétés de services et constructeurs ;
- consultants, enseignants.

De nombreux Adéliens (en particulier Martine Otter, Jean-Claude Le Roch, Jacky Vathonne, Nguyen Manh Hung, Dominique Mollard, Pascal Thys, Patrick François, moi-même et peut-être quelques autres (qui m'excuseront de les avoir oubliés) se sont impliqués dans les groupes de travail du pôle sur les thèmes suivants :

- passerelles méthodologiques - exemple : compatibilité Eurométhode et Merise ;
- conformité aux standards - exemple : compatibilité Eurométhode et ISO 9001 ;
- contextes d'utilisation, formation, diffusion.

En juillet 1996, au cours d'une séance plénière, la CCM remercia chaleureusement les nombreux contributeurs bénévoles de la qualité de leurs restitutions et prit note de leurs recommandations.

Eurométhode était sur sa rampe de lancement. La mise à feu était imminente et les principaux acteurs de la profession se préparaient à œuvrer dans ce nouveau contexte contractuel.

L'attente

Mais aucun signal ne libéra ces énergies potentielles. Ce fut, en France et, sans doute, chez nos voisins, une longue séance d'observation.

Les fournisseurs attendaient les sollicitations de l'Administration, pour mettre en œuvre les nouveaux concepts ... alors qu'ils continuaient à recevoir des appels d'offre qui incitaient à maintenir les comportements traditionnels.

Les grands clients attendaient que les « industriels » fassent la promotion d'Eurométhode... alors que chaque fournisseur continuait à utiliser ses propres procédures bien maîtrisées, distinctives de celles de ses concurrents et, il faut bien l'avouer, souvent plus contraignantes pour le client que pour le fournisseur.

Ce fut un match nul. Rien ne s'organisa et tout le monde continua à s'agiter comme par le passé.

Le constat

Les dernières apparitions publiques d'Eurométhode, en France, remontent à l'année 1997. François de Nazelle (de la société QUAL-AS) fut chargé d'une enquête minutieuse sur l'état du projet Eurométhode ainsi que d'un autre projet européen EPHOS (European Procurement Handbook on Open Systems).

- 6 000 questionnaires furent envoyés dans 15 pays.
- On analysa 700 réponses reçues en retour.
- On procéda à 200 interviews.

Les résultats de l'enquête furent exposés le 3 juillet 1997.

Points forts

Eurométhode apparaît comme un excellent cadre de référence et une bonne méthode d'expression des besoins. Eurométhode serait particulièrement utile aux maîtres d'ouvrage.

Être maître d'œuvre, c'est un métier ; alors qu'être maître d'ouvrage, c'est une responsabilité provisoire.

Cette démarche appuie un mouvement de balancier : après une période de vite et pas cher, il y a une période de recherche de méthode et de qualité.

Eurométhode est un bon produit, diffusé au bon moment, supporté par une bonne documentation. L'ensemble de concepts reçoit un accueil très positif des enseignants.

Points faibles

L'existence et les objectifs d'Eurométhode sont très peu connus dans la profession. Le terme Eurométhode est ambigu :

- en informatique « Méthode » est un paradigme qui désigne soit un référentiel, soit une conduite de projet, soit une démarche de conception, soit les trois à la fois.
- « Euro » s'oppose, de façon réductrice, à « Mondial ».

On relève un manque de clarté des cibles (acquéreur, fournisseur, ...). et des objectifs (référentiel ? méthode ? spécifique à l'Europe ?)

La méthode de travail d'Eurogroup a favorisé la production de résultats théoriques de très bonne qualité mais peu adaptés à une rapide mise en pratique. Eurométhode dispose d'une bonne documentation conceptuelle, mais manque cruellement de guides pratiques.

Paradoxalement, le maître d'ouvrage, PPG (Public Procurement Group) s'est peu impliqué et n'a pas bien joué son rôle !

Les démarches de normalisation sont longues (une demi-douzaine d'années) alors que le marché évolue très vite et que les acteurs dominants imposent leurs standards.

Les auteurs d'Eurométhode ne se sont jamais préoccupés de l'environnement médiatique (promotion des travaux, édition des documents, diffusion).

Recommandations

En 1997, cette revue de projet conseillait de donner un signal fort :

- définir une politique de diffusion en définissant les cibles ;
- changer de nom ;
- améliorer, aider l'accompagnement, fournir une aide pratique.

Ces recommandations ont été transmises au PPG (Public Procurement Group) qui était appelé à prendre ses décisions.

L'assouplissement

Une version provisoire de la traduction française fut remise, quelques jours après la revue, à quelques membres du pôle, volontaires pour une relecture. Ceux-ci exprimèrent leur profonde inquiétude, quant à la lisibilité et à la compréhensibilité d'une traduction, mot à mot, d'un texte abstrait. Seules, quelques corrections de détail furent apportées.

La version officielle française, éditée par la CCM, est disponible, depuis avril 1998. Elle n'a donné lieu à aucune manifestation, n'a provoqué aucun écho dans les médias.

Le réveil avec ISPL

Certains d'entre nous ont reçu, en mars 1999, du Docteur Alfred Helmerich (FAST Forschungsinstitut für Angewandte Software-Technologie) un message électronique les informant d'une résurgence d'Eurométhode dans le cadre d'ISPL « Information Services Procurement Library » et les encourageant à aller visiter le site www.fast.de/ISPL

Ce site introduit la nécessité d'améliorer les relations entre clients et fournisseurs. Il rappelle le contexte des projets informatiques par des petites phrases courantes qui caricaturent des situations que nous avons tous vécues.

« Nous savons que nous avons un problème ; mais nous ne savons pas lequel ; s'il vous plaît, veuillez nous le résoudre. »

« Voici nos spécifications. Nous avons déjà réalisé de nombreux éléments techniques ; s'il vous plaît, veuillez nous les assembler. »

Ce site Internet met à la disposition des visiteurs les versions originales d'Eurométhode en anglais :

- aperçu d'Eurométhode ;
- le manuel de référence de la Version 1 ;
- les annexes ;
- le dictionnaire.

Ces trois derniers documents, au format PDF, peuvent être téléchargés, gracieusement.

ISPL propose des guides spécialisés, issus d'Eurométhode :

- gestion du processus d'acquisition ;
- spécification des livrables ;
- gestion des risques ;
- plan de livraison ;
- recommandations pour l'acheteur public

ISPL offre des guides d'application d'Eurométhode :

- pour l'ingénierie Internet et Intranet ;
- pour l'externalisation ;
- pour les grandes conversions (euro et An 2000).

ISPL se présente comme :

- un répertoire des meilleures pratiques - les documents seront disponibles via Internet ;
- un groupe d'utilisateurs, dont chaque membre peut influencer les futurs développements d'ISPL ;
- un groupe de consultants ;
- une organisation pour former puis certifier.

D'autre part, ISPL annonce la préparation d'un EML (European Modelling Language) dans le cadre de ADDE (Application Development for the Distributed Enterprise).

Une conférence de lancement a eu lieu, tout récemment, le 22 mars 1999, à Amsterdam.

Conclusion

Les péripéties de ce projet Eurométhode sont riches de leçons qui peuvent se résumer en une boutade. Pour réussir le projet Eurométhode c'est-à-dire :

- analyser les besoins ;
- évaluer les facteurs de risque (complexité et incertitude) ;
- concevoir la méthode ;
- construire ses composants ;
- mettre en œuvre la démarche :
 - * motiver par l'information,
 - * instruire par la formation,
 - * expérimenter sur des cas concrets,
 - * promouvoir les résultats,
 - * déployer,

il aurait suffi d'appliquer... Eurométhode.

Alain Coulon
Direction Technique et Qualité Bull DSI
alain.coulon@bull.net